

NOUVELLES

- En Eglise il nous est demandé que l'année 2003 soit une année de l'appel à la vie religieuse. Deux rencontres importantes ont lieu à Lourdes en décembre 2002: un congrès proposé par le Service National des Vocations, et une rencontre des Supérieur(e)s majeur(e)s sur le thème « Vie religieuse et violence. Quel témoignage ? quelle mission ? ».

Dans les diocèses, différentes journées « Porte Ouverte » seront proposées par les communautés religieuses.

- La Mission de France, née dans l'élan missionnaire des années 40, rassemblait des laïcs, des prêtres, des religieuses se reconnaissant dans ce courant d'Eglise. Depuis le 18 Août 2002, après des années de réflexion, cette mosaïque vient de se constituer en « Communauté Mission de France », au cours d'une célébration dans l'Abbaye de Pontigny dans l'Yonne.

- Monsieur François de La POTTERIE a été pendant de nombreuses années membre du Conseil d'administration de Canappeville au service de la gestion du domaine forestier.

Il est décédé le 19 Août 2002. En souvenir de lui et en remerciement pour le soutien qu'il nous a apporté, nous publions un texte du Pape Jean Paul II lu à l'ouverture de la célébration d'inhumation, sur l'arbre.

Les arbres, lorsqu'on les regarde, ils se mettent en un certain sens à parler.

Un poète considère les arbres comme des prédicateurs
portant un message profond :

Ils ne prêchent pas des doctrines et des recettes
mais annoncent la loi fondamentale de la vie.

A travers la floraison du printemps, la maturité de l'été,
les fruits de l'automne et le déclin de l'hiver,

l'arbre raconte le mystère de la vie.

C'est pourquoi, les hommes, depuis les temps anciens,
ont adopté l'image de l'arbre pour réfléchir sur les questions principales de la vie.

Comme les arbres, les hommes ont besoin de racines profondément
ancrées dans la terre.

Seul, celui qui est enraciné dans la terre fertile possède la stabilité.

Il peut s'élever vers le haut pour accueillir la lumière du soleil

Et peut, dans le même temps, résister aux vents autour de lui.

Mais celui qui croit pouvoir vivre sans fondement, vit une existence incertaine
Qui ressemble à des racines sans terre.